

# CÉLINE ET LA GUERRE

*Actes du XVIe Colloque international  
Louis-Ferdinand Céline*

CAEN, IMEC, ABBAYE D'ARDENNE  
30 JUIN-2 JUILLET 2006

## **Christine SAUTERMEISTER**

### L'Apocalypse ou la fin de l'Europe nouvelle

Pour beaucoup d'intellectuels français, la défaite militaire de 1940 a signifié l'écroulement de la vieille Europe. Dans leur foi inébranlable en la venue du Grand Soir européen, certains ont alors cru voir dans l'Allemagne nazie un renouvellement de la civilisation occidentale et ont accepté l'hégémonie allemande comme fondatrice de ce qu'ils ont appelé « L'Europe nouvelle » (Cf. Bernard Bruneteau, *L'Europe nouvelle de Hitler, Une illusion des intellectuels de la France de Vichy*, 2003). L'occupant s'est lui-même empressé d'entretenir l'illusion d'un couple franco-allemand dont l'esprit européen s'incarnait dans une galerie de précurseurs, voire d'ancêtres. Ainsi Les Huguenots en Prusse, ou encore le couple Voltaire et Frédéric II furent, entre autres, les thèmes de conférences organisées par l'Institut allemand à Paris sous la direction de Karl Epting, grand admirateur comme on sait de Céline (Cf. Stéphanie Corcy, *La Vie culturelle sous l'Occupation*, 2005, Barbara Lambauer, *Otto Abetz et les Français ou l'envers de la Collaboration*, 2001 et Eckard Michels, *Das Deutsche Institut in Paris 1940-1944*, 1993).

La trilogie allemande renferme de nombreuses allusions à l'Europe nouvelle. Dans Nord nous voyons Harras confier à son confrère un travail de recherches expressément « pour l'Europe nouvelle » sur la médecine franco-allemande « depuis huit siècles ». Le narrateur reste sceptique sur ce travail que la situation rendra irréalisable : « L'Apocalypse » de Dürer ne s'est pas glissée par hasard dans les archives du médecin allemand ; elle reste plus que jamais à l'ordre du jour, deux de ses cavaliers, la Guerre et La Mort, ont même pris des proportions monstrueuses.

Céline subvertit les citations et déconstruit les symboles chers à l'Allemagne et à la collaboration franco-allemande pour proclamer la fin de la culture européenne. Le village huguenot est un piège et son église s'effondre ; Frédéric II se présente comme un tortionnaire mégalomane, digne précurseur des militaires nazis ; le fameux paysage des Promenades du Brandebourg de Fontane a l'aspect d'une plaine morne et boueuse aux « sillons jaunes jusqu'à l'Oural » et à l'horizon de soufre et de flammes. C'est un narrateur angoissé, « traître à la France et à l'Allemagne » qui se « promène » dans cette région envahie par une population « asiatique », les Slaves précédant les Chinois.

